

synthèse

Nourddine Harrami

Tout au long de cet ouvrage, les questions majeures que pose l'adolescence dans le Maroc de ce début du 21^e siècle ont été soumises à différents éclairages théoriques et empiriques. Nombreuses disciplines ont été convoquées à cet effet, notamment les trois pôles incontournables à toute analyse de la condition adolescente : la psychologie, la sociologie et la démographie. Les éléments empiriques ont été puisés dans les deux grandes opérations d'enquêtes sur les adolescents réalisées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques à Casablanca en 1999 et dans le rural et le semi-urbain de Marrakech en 2003. Mais, les auteurs de l'ouvrage ont tenu aussi à interroger d'autres données comme celles issues d'enquêtes menées par le département de la Santé ou encore les statistiques des services de la Justice. Outre cette multiplication des entrées empiriques, l'étude a su combiner information statistique et discours collectés au moyen de techniques qualitatives, ce qui a permis de larges possibilités en termes d'appréhension de l'objet envisagé et surtout de contextualisation des constats relevés.

La photographie sociale de l'adolescence ainsi élaborée apparaît suffisamment exhaustive, en autorisant l'élaboration de conclusions qui dépassent les cadres géographiques des principales enquêtes réalisées à ce sujet par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques.

De l'école à l'emploi ; des activités de loisirs au comportements à risque et de violence ; des connaissances et attitudes en matière de reproduction, de planification familiale et des IST-Sida au mariage ; des rapports entre générations au processus de socialisation extrafamilial, l'ouvrage soulève les questions pressantes inhérentes à la condition des adolescents dans une société en mutation. Les thèmes abordés comme les modalités de leur analyse, guidées plutôt par le souci de contribuer à une connaissance concrète des phénomènes envisagés, situent l'ouvrage dans une perspective d'intervention sociale, de saisi d'objets sociaux suivant les impératifs de développement. Cette ouverture rend possible la rencontre entre décision politique et investigation académique.

Les phénomènes abordés dans cet ouvrage peuvent être ramené à trois axes centraux :

- l'intégration sociale de l'adolescent et l'entrée à l'âge adulte ;

- les cadres relationnels de la socialisation de l'adolescent ;
- et la santé de l'adolescent.

Bien entendu, ces trois niveaux se confondent et se mélangent dans l'ouvrage comme dans la vie concrète. Cette distinction n'a de ce fait qu'une valeur didactique. Elle constituera la base des conclusions qui se dégagent de l'ouvrage à propos de la condition des adolescents.

1. L'intégration sociale des adolescents et l'entrée à l'âge adulte

Ce processus complexe a été envisagé dans l'ouvrage suivant plusieurs perspectives. On retrouve parmi ces perspectives, celles plus classiques comme l'accès à l'emploi et à l'école. Mais, on retrouve également d'autres entrées plus pointues comme l'entrée dans l'âge de la puberté biologique ou les comportements et les attitudes matrimoniaux.

L'intégration sociale des adolescents, considérée du point de vue de la scolarisation et de l'alphabétisation, semble bien progressée, du moins quantitativement. Le niveau d'alphabétisation de cette catégorie d'âge est élevé, notamment dans l'urbain (96% dans la ville de Casablanca en 1999, 90,2% dans le semi-urbain de Marrakech et 80,4% dans le rural de cette même région en 2003). Mais les adolescents du milieu urbain subissent l'échec scolaire plus que ceux issus du semi-urbain ou du rural. Ces deux derniers milieux se caractérisent par ailleurs par une forte satisfaction des adolescents quant à leur scolarité. La trajectoire scolaire est parfois ponctuée par l'exercice d'activités de travail.

Cette intégration sociale qu'annonce l'école reste, cependant, brouillée par de nombreuses incertitudes qui pèsent lourdement sur les représentations et les projets d'avenir des adolescents. Ainsi, à Marrakech et à Casablanca par exemple, environ la moitié des élèves enquêtés inscrit sa scolarité dans une perspective de long terme en adhérant à un projet d'études supérieures. Les difficultés financières et les attitudes de désintérêt envers les études supérieures figurent parmi les raisons de ces positions.

Du point de vue de l'emploi, l'ouvrage montre que les adolescents du rural enquêtés sont plus actifs que ceux issus d'autres milieux. L'on note également que la part des actifs occupés s'accroît à partir de 14 ans à un rythme plus accéléré dans le milieu rural que dans les milieux semi-urbain de Marrakech et urbain de Casablanca, et qu'enfin les adolescents enquêtés sont peu affectés par le chômage.

Que font nos adolescents en dehors du travail et de l'école ? Cette question a donné lieu à un chapitre autonome consacré aux activités de loisirs, objet très peu exploré dans notre pays.

La structure des loisirs chez les adolescents est marquée par la prédominance des activités de détente. Dans cette catégorie de loisirs, la télévision occupe une position capitale dans les trois contextes enquêtés (urbain, semi-urbain et rural). Les loisirs socio-culturels, c'est-à-dire des activités comme la lecture, le travail associatif, etc., n'arrivent qu'en seconde position. En fait, ils attirent peu d'adolescents (1 sur 3 déclarent avoir des activités de ce genre). Dans ce volet, c'est la lecture qui l'emporte. Le travail associatif reste une activité marginale au sein des adolescents. Les loisirs liés aux activités sportives occupent la troisième position chez les adolescents. La proportion des adolescents qui font du sport pendant leur temps libre n'est pas tellement élevée.

Ces éléments relatifs aux loisirs des adolescents n'autorisent qu'une image partielle de la vie des adolescents en dehors du travail et de l'école. Le temps libre ne peut être envisagé bien entendu uniquement en termes d'activités de loisirs. D'autres chapitres figurant dans cet ouvrage complètent ce premier diagnostic en s'attaquant à des conduites particulières comme ceux liés aux phénomènes de violence et aux comportements à risque ou en se référant à des modèles d'analyse sociologique plus globalisants.

Dans le volet « nuptialité », l'ouvrage, fidèle à des investigations initiées dans de précédents travaux du CERED, tente de saisir l'âge de puberté biologique des adolescents marocains. L'on apprend à ce sujet que la majorité des filles ont eu leurs premières règles entre 12 et 14 ans et ce quelque soit le milieu de résidence, soit une répartition conforme à ce qui est observé dans plusieurs populations. Les garçons atteignent généralement leur puberté entre 12 et 15 ans en ville, et 13 et 15 ans dans les campagnes. L'ouvrage s'arrête sur l'âge d'entrée au premier mariage puisque celui-ci marque, plus que l'âge de puberté, la transition à l'âge adulte et à la période de reproduction. A ce propos, il s'avère que le mariage précoce devient rare chez les adolescents particulièrement chez les garçons. Des cas de mariage précoce chez les filles persistent principalement en milieu rural où neuf adolescentes sur 10 se sont déclarées célibataires. Les recherches concernant les opinions des adolescents relativement à l'âge idéal du mariage montrent que les représentations suivent les pratiques sociales même si on continue à favoriser un calendrier relativement précoce pour conclure un premier mariage pour la jeune fille.

2. Les cadres relationnels de la socialisation de l'adolescent

Par rapport à cet aspect, l'ouvrage a consacré deux chapitres. Le premier s'est intéressé particulièrement au domaine familial. Le second a porté sur l'environnement extra-familial.

Au sein de la famille, les analyses montrent la présence d'une « seconde génération de rapports ». Parents et adolescents semblent entretenir des relations plutôt bonnes. En milieu rural comme en milieu semi urbain de Marrakech par exemple, les indicateurs de ruptures consommées avec la famille sont totalement absents.

Plus généralement, la famille reste un espace de régulations où la mère joue un rôle équilibreur important en assurant des fonctions d'intermédiation, de médiation et de négociation. Si la famille reste un groupe solidaire, c'est que chacun y contribue à son niveau. La solidarité des parents envers leurs adolescents se concrétise dans les efforts consentis sur le plan financier et scolaire. Celles des adolescents se manifeste dans l'implication de ces derniers dans les travaux domestiques et dans la compréhension qu'ils manifestent à l'égard de l'incapacité des parents à satisfaire tous leurs besoins. Les clichés des familles déchirées et en désarroi sous l'effet des antagonismes entre parents et adolescents, sont loin d'être vérifiés.

Les adolescents ont tendance à développer des relations d'entente avec la fratrie, signe de solidarité familiale. A leur image aussi, un certain conservatisme et une certaine conformité restent caractérisantes. En effet, il s'avère qu'entre les générations, les divergences concernant les idées et les opinions ne semblent pas très prononcées. Les stéréotypes présentant les rapports entre générations sous le signe des conflits doivent être revisités, au regard des résultats de cette étude.

A l'extérieur du domaine familial, les choses se présentent sous un angle plutôt morose. Les adolescents s'avèrent marqués dans l'environnement scolaire par des interactions non valorisantes. La question de la violence caractérise les discours. Et même si les adolescents n'incriminent pas l'ensemble des adultes chargés de leur encadrement, il reste que les comportements outrageants de quelques uns impriment un climat non favorable au développement de ces êtres en devenir.

Dans le monde du travail, les relations avec l'employeur se déploient également sur le mode d'autoritarisme. L'insertion, telle qu'espérée, repose sur la notion du mérite et de compétence. Cette représentation diminue avec l'âge, ce qui suppose la prise de conscience d'autres données susceptibles d'intervenir dans les trajectoires professionnelles.

Le groupe des pairs semble encore non opératoire dans sa fonction productive d'une culture intrinsèque, du moins en ce qui concerne la population approchée.

Enfin, sur le plan de l'engagement dans des actes citoyens, il semble que la pénurie des structures qui favorisent ces propensions, de même que la sensibilisation insuffisante sur ce plan, notamment dans le domaine scolaire ne permettent pas un investissement dans ce sens.

3. La santé des adolescents

L'ouvrage s'attaque aux questions relatives à la santé des adolescents par le biais de trois grandes entrées : les connaissances en matière de la planification familiale, les connaissances et les attitudes en matière des infections sexuellement transmissibles et du Sida (IST-Sida), et enfin la violence, le tabagisme et la drogue. Ces trois entrées couvrent les dimensions psychologiques, sociales et physiologiques de la santé de l'adolescent.

Pour les deux premières entrées, l'hypothèse de départ soutient le lien étroit entre les connaissances et les comportements en matière de santé reproductive et sexuelle. Des connaissances précises et correctes rendent les jeunes moins vulnérables dans le domaine de la sexualité et de la santé reproductive. En ce sens, une prévention efficace est celle qui s'attaque ou s'appuie sur les connaissances dont disposent les adolescents à propos des différents aspects de leur santé sexuelle et reproductive. Mais, les constats relevés à ce sujet indiquent la nécessité d'intensifier le travail d'information et de communication envers les adolescents. L'évaluation des connaissances des lycéens sur certains aspects de la reproduction humaine par exemple révèle combien ces connaissances sont fragmentaires et insuffisantes. De même, les appréciations relatives aux IST-Sida montrent que la connaissance réelle de ces infections (modes de transmission et moyens de prévention) reste très limitée.

Ainsi, dans un contexte marquée par l'entrée tardive au mariage, il est important d'armer les adolescents de suffisamment de connaissances sur la santé de la reproduction et des modes de transmission et de prévention des IST-Sida afin de leur permettre d'être conscients des risques mettant leur vie future en danger.

Parallèlement à ces questions concernant les connaissances en matière de santé de reproduction et sexuelle, l'ouvrage consacre un chapitre entier pour un autre problème peu traité dans la littérature scientifique marocaine : la violence et l'usage du tabac et des drogues chez les adolescents. Les constats relevés à ce sujet montrent que la violence subie ou commise continue à marquer la vie des adolescents. Le niveau de la violence subie par exemple dépasse les taux

enregistrés dans certains pays comme la France. Les comportements de violence sont principalement masculins. Ils restent liés à différentes variables comme la taille du ménage, l'exercice d'un travail, le degré de présence des parents, etc. Le tabagisme comme la drogue constituent des problèmes de santé qui concernent presque 1 adolescent sur 10 parmi les lycéens enquêtés à Casablanca et à Marrakech. La consommation des deux substances augmente avec l'âge particulièrement après 18 ans, avec un début d'usage relativement précoce. Mais, ces résultats relatifs à l'usage du tabagisme, de la drogue ou en matière de violence ne peuvent être généralisés car ils concernent une catégorie de la population spécifique, à savoir les lycéens des établissements d'enseignement public, et des zones géographiques particulières, i.e. les zones touchées par les enquêtes du CERED (Casablanca et le suburbain de Marrakech).